

Lutte contre les rongeurs, quelles nouveautés ?

Opposées aux surpopulations de rongeurs, et notamment de rats, les villes se retrouvent bien souvent dépassées par ce problème sanitaire de taille. Problème d'ailleurs relayé par les médias étrangers qui ne font pas bonne presse à nos villes françaises... La réglementation sur la mise en œuvre des produits biocides se durcissant, il est temps de faire un point sur les différents moyens de lutte à disposition.

Se protéger contre les nuisibles est une obligation de santé publique : elle est inscrite dans les règlements sanitaires départementaux. Cette mesure s'applique aux particuliers comme aux collectivités, et impose des "opérations de désinsectisation et de dératisation" dès lors qu'il y a nécessité. C'est le cas pour le rat brun ou surmulot (*Rattus norvegicus*), le rat noir (*Rattus rattus*) et la souris domestique (*Mus musculus*), trois espèces soumises à lutte obligatoire sous certaines conditions, qui surpeuplent nos villes de façon particulièrement problématique. La présence de quelques individus seulement est à l'origine de nuisances : grignotage des câbles, consommation des denrées, risque de maladies vectorielles (salmonellose et leptospirose)... sans oublier le stress sociétal qu'ils provoquent. Dans un cadre réglementaire bien défini, il s'agit alors, pour l'intérêt public et le bien-être des habitants, de mettre en place des plans de lutte efficaces combinant les différents moyens à disposition : moyens d'hygiène préventifs (produits de mise en étanchéité, mousses et mastics, films de protection des gaines électriques, générateurs d'ultrasons...), moyens de lutte non chimiques (pièges mécaniques, électriques et multiprises, détecteurs de présence...), moyens de lutte chimique (rodenticides formulés à partir d'anticoagulants pour tous les rongeurs, ou d'alphachloralose pour les souris)...

Rodenticides : la réglementation se durcit

Aujourd'hui encore, la principale méthode de lutte contre les rongeurs consiste à leur proposer des appâts empoisonnés avec des anticoagulants comme substances actives. Ces rodenticides relèvent du règlement européen n°528/2012 : le règlement "Biocides". Les produits biocides sont "destinés à détruire, repousser ou rendre inoffensifs les organismes nuisibles, à en prévenir l'action ou à les combattre, par une action chimique ou biologique". Ils doivent bénéficier, pour pouvoir être utilisés, d'une autorisation de mise sur le marché (AMM) délivrée, en France, par l'ANSES. Pour les collectivités, les anticoagulants doivent être détenteurs d'une AMM pour un "usage professionnel" et être achetés et appliqués par un agent détenteur du "Certibiocide". Il faut également que ces appâts soient autorisés dans l'espace où ils seront mis en place, en intérieur et/ou en extérieur des bâtiments (réseaux d'assainissement, caves, abords de bâtiments, parcs et jardins, déchetteries...), et pour l'espèce ciblée (rats et/ou souris). Pour renforcer la protection de l'homme et de l'environnement, la réglementation sur les produits biocides est en constante évolution et de plus en plus de restrictions leur sont appliquées. Ainsi, sept substances actives ont été réapprouvées le 26 juillet 2017



En un an, un couple de rats peut engendrer 1 200 individus. Un développement exponentiel qu'il convient de gérer par un plan de lutte intégrée complet.

par l'Union européenne et par l'ANSES : chlorophacinone, coumatétralyl, difénacoum, bromadiolone, brodifacoum, diféthialone, flocoumafén.

Fin de l'appâtage permanent

Dernièrement, "la réglementation s'est encore durcie pour favoriser les méthodes prophylactiques (prévention)" explique Eric Cazeneuve de BASF. Il précise : "lors des derniers renouvellements des AMM des anticoagulants autorisés, qui ont généralement une durée de 5 ans, l'appâtage permanent ('Permanent Baiting') en prévention ou surveillance

a été interdit. Cela signifie qu'une analyse de la situation de consommation d'appâts rodenticides est obligatoire tous les 35 jours si la présence des rats ou l'efficacité du rodenticide ne sont pas avérées. Lorsque les rongeurs sont bien là, ces biocides doivent être particulièrement efficaces sur ce laps de temps". Un changement pour éviter les risques d'intoxication d'espèces non ciblées et le développement de la résistance aux anticoagulants. Il en découle plusieurs règles de mise en œuvre d'anticoagulants :

- une évaluation de la situation (diagnostic) doit être réalisée en amont pour identifier les espèces de rongeurs présents et la source



Des boîtes de capture libèrent une charge électrique une fois un rongeur détecté. Ce dernier meurt instantanément et est ensuite recueilli dans un bac en partie basse. Il convient de le vider toutes les 3-4 semaines et de renouveler, en même temps, le liquide conservateur.

de l'infestation ;

- au début du traitement, les postes d'appâtage doivent être contrôlés tous les 2 à 3 jours pour les souris et 5 à 7 jours pour les rats. Après 10 jours, un passage par semaine suffit ;
- de façon optimale, les postes d'appâtage doivent être fixés sur leur support (sol, tuyau...) et obligatoirement sécurisés, afin qu'ils ne soient pas ouverts par des habitants ;
- enfin, si les appâts sont toujours consommés après 35 jours et que les rongeurs provoquent toujours autant de dégâts, les produits doivent parfois, selon les situations, être enlevés et un nouveau diagnostic doit être réalisé pour en déterminer les causes.

Ainsi, "ces surréglementations amènent les gestionnaires ou les prestataires 3D à multiplier les interventions de contrôle (1 fois/semaine minimum contre 1 fois/mois), ce qui modifie en profondeur les contrats pluriannuels. Les producteurs et fournisseurs sont également touchés : il faut revoir sans cesse les produits, ce qui représente des process longs et lourds pour des chaînes de production. Tout cela intervient alors que le milieu urbain devient de plus en plus

propice au développement des populations de rongeurs (déchets liés au fast-food, poubelles Vigipirate davantage accessibles, zéro-phyto...)" poursuit Gabrielle Cor, responsable équipe Affaires Réglementaires chez Liphatech. Et Gilles Garampon, de Syngenta, d'ajouter : "pour prévenir la prolifération des rats, les sources de nourriture doivent être sécurisées (poubelles, magasins...) et les corbeilles ramassées régulièrement. L'enherbement des trottoirs, notamment côté mur, favorise également le déplacement des rongeurs, qui se sentent protégés sous le couvert végétal".

Boîtes d'appâtage et pièges

Il est donc obligatoire, pour des usages en intérieur et en extérieur, de placer des appâts formulés avec des produits anticoagulants (type grain, pâte ou bloc) au sein de boîtes ou postes d'appâtage, afin que ceux-ci ne soient pas accessibles aux enfants et aux animaux non-ciblés.

La société Ratdown propose deux boîtes de capture qui "permettent de maîtriser la population de rongeurs, aussi bien en intérieur-extérieur, sans avoir recours aux produits chimiques. Le piège

RDBOX, conçu pour les souris et rats, déclenche un arc électrique une fois le rongeur détecté. Celui-ci meurt instantanément et est ensuite recueilli dans un bac en partie basse. Le piège RDVBT est aussi une boîte conçue pour les rats et les souris, mais avec une prédominance rats. Sa forme est étudiée pour les attirer dans la boîte (équipée de 3 mangeoires). Une fois le rat détecté, la boîte se ferme par un mécanisme de double-trappes. Ces deux pièges fonctionnent de manière autonome, sur batterie" explique Camille Le Bris, directrice marketing de Ratdown.

De son côté, Liphatech commercialise des pièges mécaniques, "tel que Aegis Trap Rats (poste d'appâtage contenant une tapette préfixée). L'armorage du piège se fait depuis l'extérieur du poste, fermé en un clic, pour une manipulation sécurisée et rapide. L'ouverture nécessite, quant à elle, une clé universelle servant pour toute la gamme Aegis" poursuit Damien Barrau, responsable technique chez Liphatech.

Autre gamme : Edialux distribue des postes d'appâtage de 'très haute sécurité' développés par Bell Laboratories, afin de s'adapter à tous les contextes d'infestation. L'un d'entre eux, dénommé 'Protecta Landscape', s'intègre discrètement dans les parcs avec sa forme de rocher, la 'Protecta Micro' peut être installée partout grâce à son design très compact et la 'EVO Circuit' se présente sous la forme d'un coffret électrique.

Des pièges avec capteurs pour contrôler la présence des rongeurs

Dans la logique d'interventions ciblées et d'une lutte raisonnée utilisant toujours moins de produits toxiques, un dispositif très intéressant de piège mécanique a été développé par Edialux. Il est utilisé par la Ville de Clermont-Ferrand, très satisfaite de l'outil, comme en témoigne Jean-Pierre Chamérin, technicien salubrité "Ekomille est un piège mécanique. Un parement bois ou métallique discret cache un grand compartiment rempli d'un mélange d'alcool, de paraffine et de substances alimentaires pour attirer les rats. Ces derniers grimpent sur ce dispositif haut de 1 m et se noient, évitant ainsi aux habitants de voir des rats mourir

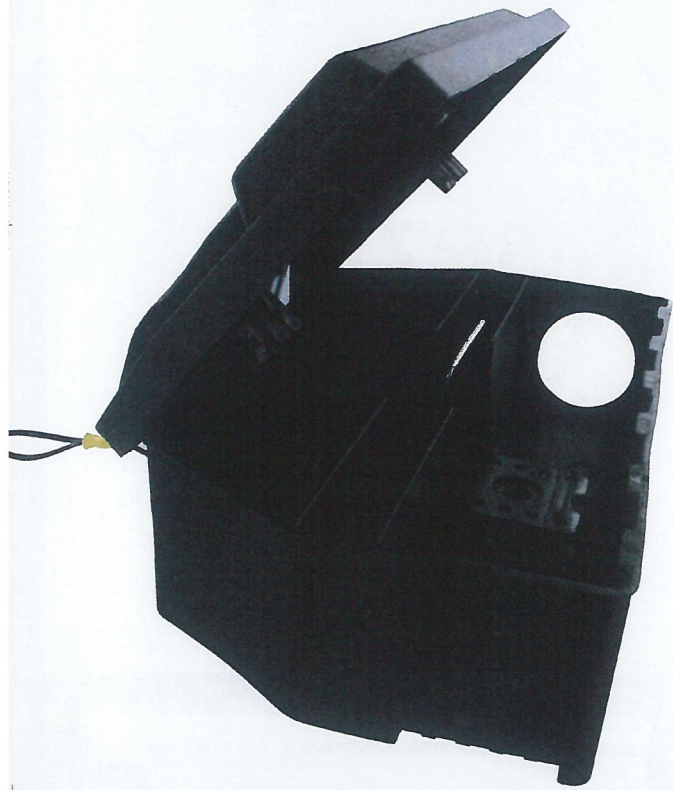
dans les caniveaux, jardins... après avoir ingéré des anticoagulants. Le contenant peut accueillir jusqu'à 50 rats ou 200 souris, sachant qu'un compteur de captures extérieur et un GPS permettent de faciliter les inspections et le suivi du dispositif. Ainsi, cela limite le nombre de déplacements, avec un entretien très simple du piège, et donc un gain de temps".

Autre référence : Ratdown propose le capteur Vigirat, fabriqué en France, "un détecteur nouvelle génération multifonctions, fonctionnant sur pile et utilisant le réseau 4G, qui peut se brancher sur les pièges RDBOX et RDVBT. Avec ses deux modes de fonctionnement, il permet aussi bien de détecter la présence de rongeurs que de comptabiliser les captures. Doté d'une excellente connectivité, il est lié à une plateforme dédiée pour gérer l'ensemble des informations à distance et sur site (Dashboard et application mobile). Le technicien pourra ainsi programmer son intervention en fonction du nombre de rongeurs attrapés, évitant alors les passages inutiles. Le capteur Vigirat a une forme étudiée qui s'intègre parfaitement dans le poste d'appâtage multifonctions Bobby Box développé par Lodi Group".

Anticoagulants

Il existe une offre pléthorique de rodenticides à base d'anticoagulants, se distinguant par l'appétence, l'efficacité, la rapidité d'action, la durabilité et la formulation (pâte, bloc, céréales, granulés, grains). De nouvelles technologies viennent remplacer l'ancienne génération de produits anticoagulants, avec une efficacité accrue pour limiter la quantité de produit utilisée, à l'image de la solution de BASF, présentée par Eric Cazeneuve. "A base de Flocoumafen, la formulation a été optimisée pour être 'Single Feed' : une bouchée suffit pour tuer le rongeur, et cela à une concentration de seulement 25 ppm (deux fois moins que la concentration maximale autorisée). Homologué intérieur/extérieur pour les rats et souris, l'appât présente la durabilité d'un bloc et l'appétence d'une pâte, sans être sensible à la chaleur car sans paraffine. En 15 jours seulement, une infestation peut être contrôlée".

Dans cette recherche de limitation des risques pour les organismes



Les boîtes de capture sont un moyen de lutte mécanique. Certaines sont équipées d'une tapette préfixée, amorcée depuis l'extérieur du poste, pour une manipulation sécurisée et rapide. Pour favoriser l'entrée et la capture des rongeurs dans les postes, il faut ajouter des appâts placébos.

non ciblés et l'environnement, on retrouve "Talon® Bloc (blocs paraffinés, adaptés aux endroits humides comme les égouts) et Talon® Soft (pâte molle très appétante, même en cas de compétition alimentaire) à base de brodifacoum dosé à 50 ppm, matière active de dernière génération et efficace dès la première bouchée. Ainsi, 1,3 gr d'appât consommé est léthal pour un rat contre 100 gr pour d'autres raticides. Son pendant placébo sans matière active, Talon®Track, permet de faire du monitoring sans recours à un appât empoisonné et limite la néophobie du rat lors du

changement de l'appât neutre en appât empoisonné" souligne Gilles Garampon de Syngenta. A ce titre, Bayer propose Harmonix Monitoring, un appât placébo permettant d'ajuster les quantités d'appâts actifs en cas de présence de rongeurs. De même composition que les appâts actifs de la gamme Bayer rendant la consommation de ceux-ci plus rapide lors du changement, Harmonix monitoring contient aussi une substance fluorescente qui permet de visualiser les traces des rongeurs en marquant leurs excréments et leur urine. Les produits NoTox de Liphatech sont disponibles à cette même fin sous

Aide à la gestion des infestations : des applications mobiles

Pour accompagner un applicateur 3D ou un agent technique (Certibiocide obligatoire), des sociétés ont développé des applications d'aide à la gestion, comme 'Pest partner' de Bayer. "Cette application mobile permet de suivre et de gérer l'infestation. Une bibliothèque recense un grand nombre de nuisibles pour aider à leur identification. Elle permet ensuite de trouver le meilleur produit à utiliser et en quelle quantité. Elle facilite également la mise en relation avec des experts Bayer 3D et avec les distributeurs les plus proches. Enfin, elle permet de dresser les bilans d'intervention" précise Philippe Goujon, manager technique chez Bayer. Liphatech propose, pour sa part, l'application LT@pp, un véritable "couteau suisse pour les applicateurs. Elle comporte de nombreuses fonctionnalités dont un outil de diagnostic et d'aide au choix du produit le mieux adapté au site à traiter, mais aussi une messagerie pour un lien direct avec le service technique Liphatech pour un accompagnement de proximité" ajoute Damien Barrau.

forme de pâte ou de bloc. Certains produits sont composés de deux substances actives pour une efficacité polyvalente sur rat et souris. Cécile Castagnera, de Zapi, explique le procédé : "notre gamme Muskil est formulée à partir de bromadiolone, matière active avec une DL50 plus efficace sur les rats, et le difénacoum, plus orienté souris, chacune dosée à 25 ppm, soit une concentration cumulative à 0,005 %. C'est un moyen de lutte polyvalent, disponible sous 3 formulations : pâte, blé ou bloc extrudé afin de s'adapter à toutes les situations de lutte. Nous avons aussi développé le brevet 'Pasta Plus' : nos pâtes sont enrichies en grains de céréales entiers pour plus d'appétence, notamment lorsque la concurrence alimentaire est grande. Zapi s'est également adaptée à la nouvelle réglementation et dispose d'une gamme complète d'appâts placébos en bloc, pâte et gel pour le monitoring et la détection des rongeurs".

Enfin, Bell Laboratories propose, via son distributeur Edialux,

Notrac® Blox et Super Blox (spécial égoûts), références reconnues sur le marché et formulées à partir de Bromadiolone dosé à 50 ppm. Voilà donc les tendances qui se dégagent, avec de nouvelles solutions arrivant régulièrement sur le marché, dans l'optique d'une lutte plus raisonnée. Le tout est de combiner, toujours de façon intelligente, les différents moyens de lutte, mais aussi de prévenir le problème par des gestes simples. Jean-Pierre Chamerlin conseille ainsi "d'effectuer le ramassage des poubelles et ordures avant la nuit, les rats préférant s'activer de nuit, à l'abri du bruit et de l'agitation. Si cela n'est pas possible, il est bien de sensibiliser les habitants à ne sortir leurs containers qu'au matin, juste avant le passage des camions de collecte. Aussi, lorsque des travaux d'assainissements ou d'importants aménagements sont prévus aux endroits sensibles (présence courante de rongeurs), nous installons davantage de pièges, les chantiers ayant tendance à délocaliser les rats présents".

DÉSHERBEZ AVEC 94% D'AIR

VIDÉOS TERRAIN, FICHES TECHNIQUES
SUR : WWW.DESHERBAGE-RIPAGREEN.FR



Désherbage à air chaud pulse
Espaces verts - Collectivités